



Pendant plusieurs numéros, la CAP'news fera des zooms sur les différentes espèces dont les capsules s'échouent sur les plages. Commençons par la raie brunette. Vous découvrirez aussi que les raies, au cours des siècles, n'ont pas échappé à la folle inventivité de l'Homme pour exploiter certaines espèces et pas seulement pour son alimentation.

FOCUS SUR LA RAIE BRUNETTE

Pour ce premier zoom, il était difficile de passer à côté de la raie brunette. Facile à reconnaître par sa taille, son absence de carène latérale, ses longues cornes supérieures épaisses à la base et courbées vers l'intérieur quand elles ne sont pas cassées, la capsule de raie brunette est vite repérée dans la laisse de mer. Appelée *Raja undulata* par les scientifiques, cette espèce est la star du programme CapOeRa car ce sont ses capsules que l'on retrouve majoritairement sur les plages. Cependant le programme a permis de montrer qu'elle n'était pas majoritaire partout. En effet, en Bretagne, dans l'estuaire de la Gironde ou en région Nord-Pas-de-Calais, les capsules de raie bouclée dominant vos trouvailles. Au niveau national, sur les plus de 255 000 données enregistrées dans notre base, ce ne sont pas moins de 160 000, soit 62,7% de capsules de raies brunettes déjà ramassées. Cette observation pourrait s'expliquer par le fait que la raie brunette est une raie côtière et que ses capsules s'échouent donc en nombre.

Néanmoins cette espèce demeure classée comme «En danger» sur la liste rouge de l'UICN, Union Internationale pour la Conservation de la Nature. Elle est également interdite de pêche en Europe depuis 2009. Or, de bonnes connaissances sur la biologie et sur l'écologie, sur la distribution géographique et l'abondance font encore défaut aujourd'hui. Il est alors difficile pour les scientifiques d'émettre des avis sur l'état des populations et de faire des recommandations pour l'élaboration des mesures de gestion et de conservation. Au travers du projet RECOAM (pour Raies Eaux Côtiers Atlantique et Manche), l'APECS souhaite contribuer à l'amélioration des connaissances sur cinq espèces dont la raie brunette. C'est notamment grâce à des campagnes de marquage et l'implication de nombreux partenaires dont les professionnels de la pêche que ces lacunes pourront être comblées.

Capsule de raie brunette

Livre

Nos cousins canadiens, le trio Bergeron, Quintin et Sampar ont publié en 2012 chez les Editions Michel Quintin le livre «Savais-tu ? Les Raies», le n° 54 de la collection. A découvrir pour petits et grands.



Bien récolter

Amis chasseurs et structures relais, veillez à ce que les capsules ne soient pas déposées «en vrac» dans les boîtes de dépôt. Sans indication de lieu, de date, l'APECS ne peut rien en faire. Dommage.

Déménagement

L'APECS a déménagé. Notez la nouvelle adresse au verso pour envoyer vos données et capsules trouvées sur les plages.

Au 27/10/13,
255 876 capsules
récoltées !!!



CAP SUR ... LES UTILISATIONS DE LA RAIE !



REMÈDES DE GRAND-MÈRE

Dans les pays maritimes du Nord mais également de la Bretagne et de la Vendée, les pêcheurs se servaient de l'**huile de foie de raie** pour l'éclairage. Elle a, au fil du temps, été abandonnée, répandant en brûlant, une odeur désagréable. Au milieu du XIXe siècle des industries se sont développées sur les côtes françaises pour l'extraction de l'huile de foie.

L'huile de foie de raie a des **propriétés pharmaceutiques** semblables à ceux du foie de morue avec l'avantage d'être infiniment moins désagréable à la vue, au goût et à l'odorat.

Depuis l'antiquité, jusqu'à nos jours, des recherches ont été menées pour l'utilisation de l'électricité pour une application médicale. Ainsi Scribonius Largus était le médecin personnel de l'empereur romain Claude 1er (41-54 après J.-C.). Il utilisa les décharges électriques produites par la raie électrique (raie torpille) comme traitement contre les **migraines** (en les plaçant sur le front) et contre la **goutte** (en les plaçant sous les pieds).



Une peau de raie pour craquer ses allumettes



DANS LE COCHON, TOUT EST BON, DANS LA RAIE, TOUT EST OK



Qui aurait cru que la raie pouvait intervenir dans la confection de la bière ?

Si le requin pèlerin était pêché jusqu'au début des années 90, ce n'est pas pour la consommation de sa chair mais pour les applications que l'on pouvait faire des différentes parties de son corps. Il en est de même pour les raies. Chez les Elasmobranches, la peau est **abrasive** et a longtemps été utilisée comme **papier de verre**. Les Romains s'en servaient à l'époque en ébénisterie. Mais une des utilisations les plus célèbres de la peau de raies est le **galuchat**, du nom de son premier artisan (1755) maître gainier de Louis XV et de Madame de Pompadour. Toutefois, ce cuir, bien avant, dès le VIIIe siècle au Japon, recouvrait les fourreaux et manches

de sabres. Aujourd'hui, le galuchat séduit à nouveau les maroquiniers.

Il existe un autre emploi des peaux de raie qui est peu connu : dans tous les pays du Nord, en Hollande principalement, les tubercules de la raie bouclée servent à préparer une «colle» qui sert à **clarifier la bière**. Cette opération permet d'enrober et d'entraîner au fond les résidus de levures mortes en suspension, de supprimer le trouble et de rendre la bière plus limpide. Il s'exporte chaque année, dans le nord de la France et en Belgique, une quantité relativement considérable de peaux de raie destinées à cet usage.

Maintenant que vous savez-ça, vous ne boirez plus votre bière (avec modération...) de la même façon...